

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, février 1912.



A mort a fait plusieurs vides dans les hautes charges de la Cour pontificale. Sont décédés à la fin du mois de janvier ou au commencement de celui de février, le Prince assistant au Trône, don Marc Antonio Colonna, le *Cavallerizzo maggiore*, ou grand écuyer, marquis Serlupi Crescenzi, et le *Foriere maggiore*, marquis Urbano Sacchetti. La charge de Prince assistant au Trône, telle qu'elle est encore aujourd'hui, remonte à Jules II. Deux grandes familles se disputaient la préséance à Rome, et se faisaient la guerre pour l'avoir, les Colonna et les Orsini. Jules II, en 1511, réconcilia ces deux familles et leur donna le droit d'assister, à ses côtés et sur son trône, à toutes les fonctions pontificales. La paix conclue était d'une importance assez notable pour la commémorer dans une des médailles du pontificat, qui fut en effet frappée avec ces mots en exergue: *Pax Romana*. Cette institution des princes assistants confiée aux deux grandes familles de Rome, dont l'histoire est intimement liée à celle de la ville, avait eu encore un autre résultat. Grâce à l'organisation féodale qui régnait alors, les jours de chapelle, les barons romains revêtus de juridiction temporelle voulant se serrer autour du pontife, dépassaient les grilles qui séparaient le *presbyterium* de la place réservée à l'aristocratie, et se disputaient les premiers rangs, au grand détriment de la beauté et de l'ordre des cérémonies... En établissant, comme représentant l'aristocratie romaine, les deux familles Colonna et Orsini, le pape en profita pour refouler tous les autres barons dans la partie réservée à l'aristocratie, en-dehors du *presbyterium*, puisqu'ils se trouvaient représentés par les plus importants d'entre eux.